

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville..... LOT et Départements limitrophes..... Autres départements.....	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	
	3 mois	6 mois 1 an
	3 fr.	5 fr. 9 fr.
	3 fr. 50	6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La valeur stratégique de Verdun : « Il n'y a plus de places fortes ». — La grande bataille et l'opinion de la presse : C'est un échec pour les Boches. — La Roumanie « y viendra ». — Un Boche prédit la défaite allemande. — Sur les fronts. — L'acquittement des deux colonels !..**

Dans le Temps d'hier, le général De Lacroix publie une étude sur « les places fortes ».

Il établit très nettement que ces places qui pouvaient jouer un rôle important au début de la guerre, au moment de l'invasion, sont « devenues incapables de remplir leur rôle, qui était de durer », pour immobiliser de forts contingents ennemis.

« Autrement dit, conclut-il, il n'y a plus de places fortes : il n'y a plus que des organisations défensives entrant dans la bataille comme l'un quelconque des points du front.

« C'est un des enseignements de la guerre actuelle et c'est ce dont, je le crains, le public ne se rend pas suffisamment compte. Je supplie mes lecteurs de ne pas voir dans les considérations qui précèdent l'ombre d'une inquiétude, car ma confiance reste absolue dans l'issue de la lutte. J'ai voulu seulement fournir quelques précisions sur une question, à vrai dire et à première vue, un peu troublante. »

Ces lignes du distingué critique militaire sont de nature à rassurer les inquiets qui pensent que tout serait perdu si Verdun était pris !..

Mais Verdun ne sera pas pris ! L'échec ennemi s'annonce tous les jours plus certain. C'est l'avis de tous les critiques militaires :

La presse américaine est presque unanime sur la déception éprouvée par Berlin :

Nous ne croyons pas à une victoire allemande devant Verdun (The public Ledger).

Même un succès allemand ne pourrait être que partiel (The New-York Globe).

L'Allemagne ne pourra jamais faire que 3 plus 3 égale 3 plus 3. Le nombre est du côté des Alliés. La capture de Verdun serait aussi vaine que l'occupation de la Pologne et de la Serbie (The New-York Tribune).

La presse européenne ne parle même plus de la chute de Verdun :

De toute façon il faut admettre aujourd'hui que le grand assaut des 25 et 26 devant la ligne côté du Poivre-Douaumont a été un rude et coûteux échec pour l'ennemi (Colonel X..., du Journal).

Le lieutenant-colonel Rousset (Petit Parisien) croit à un prochain retour offensif, mais « l'impossibilité de l'effort déjà fait » ne semble pas devoir être dépassé. Conclusion : si le premier a échoué, le second ne peut réussir.

De Jean Villars dans Excelsior : Quelle que soit son intention (de l'ennemi), deux choses sont certaines. L'une, c'est que sa première offensive contre Verdun a été arrêtée. L'autre, que ni à Verdun ni ailleurs, il n'aura meilleure chance de succès. En effet, nous n'avons engagé, dans cette action, qu'une partie relativement faible des effectifs dont nous disposons.

L'armée allemande a accompli, contre la France, l'effort maximum dont elle était capable en ce moment... (Corriere della Sera).

Les Allemands ont gagné quelques kilomètres de terrain ensanglanté, mais le résultat est bien mince en comparaison de ce qu'il a coûté. C'EST UN ÉCHEC dont les conséquences peuvent être plus graves qu'il n'y paraît d'abord (Colonel Secrétan, de la Gazette de Lausanne).

En somme cette formidable attaque n'a eu qu'un commencement de succès et par cela même qu'elle ne peut remplir son programme, elle peut être considérée comme un échec. C'est une déception pour l'état-major allemand qui a fait pour un résultat médiocre, des sacrifices énormes (Tribune de Genève).

Il paraît impossible que l'Etat-Major allemand ait mis en œuvre des moyens pareils pour obtenir, au prix de quels sacrifices ! le seul succès tactique d'une progression de 6 kilomètres. Ce succès, en réalité, est un échec (Colonel Feyler, du Journal de Genève).

On pourrait multiplier les citations. Celles qui précèdent suffisent pour établir que l'opinion générale est formelle : l'élan de l'ennemi est brisé, le coup est manqué, l'échec est certain !..

« 60.000 prisonniers allemands sont employés par les Russes au doublement de la voie du Transibérien. On compte que la fin des travaux coïncidera avec le dégel printanier. Le port d'Arkangel n'étant plus alors bloqué par les glaces, pourra recevoir d'Angleterre et d'Amérique un important ravitaillement, tandis que le Japon expédiera par le Transibérien les grandes commandes de munitions qui lui sont faites par la Russie. A ce moment (vers 1 mois 1/2 ou 2

mentaire, mais, à son avis, cette crise ne mettra pas fin à la guerre : « Le peuple allemand terrorisé par le militarisme devra se plier aux exigences du moment, fussent-elles plus terribles encore qu'actuellement... La solution ne peut être amenée, à son avis, que par un échec militaire sérieux. « Alors les soldats feront chorus avec le peuple, et une armée sans soldats ne peut plus rien. »

La défaite allemande prédite par un Boche, voilà qui n'est pas banal !..

Sur les fronts sud et oriental, rien d'important n'est signalé.

Toute l'attention reste concentrée sur la lutte qui se déroule chez nous. Il ne faut pas perdre de vue, cependant, les progrès Russes vers Trébizonde et Bagdad...  
\*  
Les deux colonels Suisses qui, dans leurs fonctions, faisaient preuve de sentiments germanophiles, ont été acquittés par le tribunal fédéral. La décision devenait presque obligatoire après l'étrange et incroyable déposition du colonel Sprecher von Bernegg, chef de l'Etat-Major général !

Le témoin a une conception particulière de la neutralité et il n'a songé qu'à atténuer la faute des prévenus.

« De plus en plus au cours de sa déposition, dit la Tribune de Genève, le témoin donne l'impression qu'il veut tout expliquer, tout excuser, et ce faisant, il donne une singulière entorse à notre conception de la neutralité et à celle du Conseil fédéral. Il n'y a personne qui ne doive être frappé de la chose. »

Ne récriminons pas. Constatons simplement que la presse de la Suisse allemande exprime sa joie de « la dignité et de l'impartialité du jugement », tandis que les milieux populaires expriment leur douloureuse surprise d'un acquittement qui porte atteinte au prestige de la justice militaire. Il est vrai que les juges n'ont pas entendu absoudre les deux colonels, puisqu'ils les ont remis aux mains de l'autorité militaire pour une sanction disciplinaire.

Et incontinent, les deux acquittés ont été frappés de 20 jours d'arrêt de rigueur — ce n'est pas cher !.. — et mis tous deux en disponibilité !

Nos voisins feront bien de surveiller la mentalité de certains chefs de leur petite armée. L'Entente ne demande que la neutralité, mais cette neutralité, elle la veut complète !..  
A. C.

**Sur le front belge**

(Officiel). — Duels d'artillerie sur tout dans la partie nord du front.

Lutte à coups de bombes vers Steenstraete.

**Ils se préparent !**

La « National Zeitung » de Bâle, qui est d'ailleurs sujet à caution, apprend de source autorisée que les Allemands préparent fébrilement une nouvelle offensive contre Verdun. Ils espèrent à cet effet un groupement complet de leurs forces, principalement de l'artillerie. Ils mettent leurs batteries lourdes dans les nouvelles positions plus rapprochées. Ce groupement sera terminé dans quelques jours.

**Pour encourager les souscriptions**

Il semble se confirmer que parmi les considérations ayant motivé l'assaut contre Verdun figure la nécessité de faire réussir le quatrième emprunt de guerre, que Berlin souscrit le 4 mars.

**Les zeppelins détruits**

Les journaux rapportent des détails précis venant de Belgique et concernant la perte de deux zeppelins. L'un est tombé, le 21 février dernier, dans la plaine de Dausseux, au nord de Namur. Il avait perdu sa nacelle à Dhuy, endommagé une maison et fait dix-huit morts.

A la même heure, un autre dirigea-

ble, voguant vers le Hainaut, est tombé à Mainvault. Il y a eu neuf morts et des blessés.

Un taube est tombé, la semaine dernière, à Meslin-Févéque. Un officier a été tué et un blessé.

**Le Kaiser rentre à Berlin**

Le kaiser a quitté le front de Verdun et est retourné en Allemagne.

De longues descriptions de la première partie de la bataille de Verdun ont paru dans la presse allemande écrites par des correspondants autorisés à suivre l'attaque, et ces derniers jours ont été à Berlin où l'on escomptait la grande victoire, une succession de réjouissances.

Maintenant toutes ces espérances tombent à plat et les Berlinoises se montrent désemparés, tandis que les correspondants ne donnent plus guère, si même ils en donnent, de renseignements sur Verdun.

**Le vapeur « Lakmé » coulé**

Le vapeur « Lakmé », jaugeant 4.200 tonnes, de Dunkerque, a quitté La Pallice le mardi 29 février, à midi, avec un chargement de cailloux. Le moule jour, à six heures du soir, il a coulé à 6 milles au nord-ouest de l'île de Yeu. On croit qu'il a heurté une mine. Il y a eu 6 victimes sur les 22 hommes de l'équipage.

**Les corsaires dans l'Atlantique**

Deux ou trois corsaires allemands ont passé, dans la nuit du 29 février au 1<sup>er</sup> mars, le Pas-de-Calais, se dirigeant sur l'Océan atlantique.

La station de Douvres a informé qu'elle avait aperçu deux navires suspects.

D'autre part, l'Agence Havas a reçu la dépêche suivante :

« Le bruit court qu'un navire suspect, qui pourrait être un nouveau « Mœve », est signalé dans la Manche, faisant route à l'ouest à grande vitesse. Des mesures de précaution ont été prescrites, et les croiseurs anglais et français ont ordre de détruire le corsaire. »

**L'ITALIE EN GUERRE**

Une petite attaque ennemie près de Martor (Vallugana) a été repoussée.

L'artillerie italienne de gros calibre a bombardé avec succès la gare du chemin de fer de Toblach.

Sur tout le front de l'Isonzo, le mauvais temps a continué avec des chutes de neige dans les zones les plus élevées. Cependant, les patrouilles italiennes ont été particulièrement actives et ont harcelé l'ennemi dans ses tranchées par leur fusillade et par le lancement de bombes à main.

L'artillerie a pu battre d'importants objectifs, parmi lesquels la gare de Santa-Lucia (Tolmino).

Une batterie italienne s'étant portée hardiment dans une position favorable, a ouvert tout à coup le feu de ses canons et a battu efficacement les baraquements et les abris ennemis derrière le Podgora.

**A Salonique**

Des forces considérables ennemies comprenant de l'infanterie, de la cavalerie et de l'artillerie légère et lourde ont été signalées dans le secteur oriental du district de Monastir. Elles s'avancent dans la direction du secteur fortifié par les Alliés.

Ceux-ci continuent à renforcer leur ligne de défense.

On annonce également des mouvements de l'ennemi sur la frontière nord-est de la Macédoine grecque.

Les Alliés, prévoyant une attaque, fortifient partout leurs positions.

**La politique roumaine**

On considère comme probable l'entrée dans le Cabinet des ministres

interventionnistes Filipesco et Jonesco.

La réorganisation du ministère aurait lieu dès que M. Filipesco serait de retour de Russie. On sait qu'il a rendu visite hier à l'empereur et au général Kouroupatkine.

**Mort de la reine de Roumanie**

La reine douairière Elisabeth de Roumanie (Carmen Sylva) est morte.

**Les colonels espions suisses**

Le Conseil fédéral, réuni mercredi soir en présence du général de l'armée fédérale, s'est occupé de l'affaire des colonels Egli et de Wattenwyl, qui ont été, conformément à la sentence du tribunal militaire, renvoyés devant leurs supérieurs pour sanctions disciplinaires.

Le général a prononcé contre chacun d'eux la peine de vingt jours d'arrêts de rigueur et la mise en disponibilité.

En outre, suivant la décision du Conseil fédéral, les deux colonels sont suspendus de leurs fonctions de chefs de service d'état-major général.

Le Conseil fédéral décidera plus tard sur leur emploi ultérieur.

**CHAMBRE DES DÉPUTÉS**

Séance du 2 mars 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Le président, M. Paul Deschanel, a reçu un message de la Chambre italienne et il en fait part en ces termes :

« J'ai reçu de Son Excellence M. Marcora, président de la Chambre des députés italiens, le télégramme suivant :

« Mes collègues m'ont donné l'agréable mission de vous prier de transmettre à la vaillante armée française qui combat si héroïquement pour le droit et la liberté, le salut enthousiaste de l'Italie. Les armées de la République luttent pour la victoire définitive pour laquelle nous lutterons également sans répit et qui marquera le triomphe de la civilisation. »

La Chambre est debout pour cette ovation, qui se prolonge tandis que M. Deschanel ajoute :

« Nous attachons le plus haut prix à l'hommage rendu par la noble Italie aux armées de la République ; nul plus que nous n'admire l'effort parallèle de la nation sœur. »

La Chambre décide que le message italien sera porté à la connaissance des armées de la République.

Le général Gallieni, ministre de la guerre, demande la parole.

« Au nom des armées de la République, dit-il, je remercie la Chambre italienne qui sait que ses soldats, avec les nôtres, comme il y a 50 ans, luttent pour la cause sainte de la liberté. »

La dépêche italienne est insérée au procès-verbal de la séance.

M. Viollette dépose une motion tendant à ce qu'aucun lieutenant-colonel et colonel ne puissent être nommés généraux de brigade s'ils n'ont pas exercé effectivement sur le front pendant 60 mois.

Le général Gallieni dit que le principe de nomination des colonels au commandement des brigades est excellent, mais il est nécessaire de maintenir le commandement à titre temporaire.

Il a l'intention de déposer un projet de loi sur le commandement.

M. Viollette retire sa proposition.

La Chambre reprend la discussion du projet relatif aux loyers échus pendant la guerre.

M. Ignace, rapporteur, soutient le projet.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Et la séance est levée.

**CHRONIQUE LOCALE**

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 46

(Suite)

Commune de Carluet

(Suite à la liste publiée le 10 février 1916).

Tinel, gendarme retraité ..... 6  
Serres Jean, du Pechmorial ..... 3  
Rossignol Victor, de Graules ..... 3  
St-Hilaire Antoine, de Graules ..... 3  
Montpeyren Ant., du Sol d'Andral ..... 3

Commune de Prayssinhes

(Suite)

Deneux Victor, débitant ..... 3  
Durand Augustine ..... 3  
Barrès Marie ..... 3  
Besombes Euphrasie, religieuse ..... 3  
Brouqui Louis, curé ..... 6  
Valette Antoine, retraité ..... 6  
Guiches Jean-Pierre, débitant ..... 3  
Hébrard Alice ..... 5  
Janis Jean-Pierre, débitant ..... 5  
Jouclais Jean ..... 10  
Lalo Zozine ..... 4  
Roques Antoine ..... 3  
Janis Pierre ..... 5  
Deneux Léon ..... 3  
Calmon Albine ..... 5  
Laurent Jean ..... 3  
Bergougnoux J.-B. ..... 4  
Bergougnoux Adèle ..... 5  
Delsaud François, cons. mun. .... 10  
Rigal Pierre ..... 3  
Delpech Nancy, couturière ..... 3  
Bouyssou Irma ..... 3  
Baldy Mélanie, Pont de Rhodes ..... 5  
Deleros Anne (Vve) ..... 3  
Guiches Antoine, charcutier ..... 3  
Viers Mathurin, chef cantonnier ..... 6  
Ecole des filles ..... 3  
Ecole des garçons ..... 3  
Grépon Alice ..... 5  
Hébrard Victor ..... 3  
Hébrard Victor ..... 3  
Hébrard Julie ..... 3  
Hébrard Féliette ..... 3  
Hébrard Alida, institutrice ..... 3  
Charrat Jean ..... 3  
Bédérins Jean-Marie, meunier ..... 6  
Vignié Auguste ..... 3  
Teulat Victor ..... 3  
Gayre Jean ..... 3  
Albert Pierre ..... 3  
Aymard Louis-Elie, à Vidille ..... 5  
Barry Adrien ..... 5  
Cocula Baptiste ..... 3  
Cocula Jules ..... 3  
Cornez Charles ..... 3  
Cosse Théodore ..... 5  
Bouygues ..... 3  
Boyer Elie ..... 3  
Magot Paulin ..... 3  
Floiras Victor ..... 10  
Floiras Auguste ..... 6  
Fargues Eugénie ..... 5  
Fargues Sylvain ..... 3  
Delsaud Augustin ..... 3  
Delpech Marcellin ..... 3  
Delpech Adrien ..... 5  
Lamothe Sylvain ..... 10  
Lafon Jean ..... 5  
Lugan Jean-Pierre, à Mindigot ..... 3  
Lagor Jean ..... 3  
Tregou Auguste ..... 3  
Vialard Alithe ..... 3  
Baurt Raymond ..... 3  
Pugnet Guillaume ..... 10  
Ségala Pierre ..... 3  
Sarzet Vincent ..... 3  
Salanié Etienne ..... 3  
Salanié Marie ..... 4  
Salanié ..... 3  
Roques Victor ..... 3  
Roques Marie, La Mostonnie ..... 3  
Roques Emilie ..... 3  
Roques Jean ..... 3  
Pradaude Augustin ..... 3  
Pradaude Victor ..... 3  
Laborie Marie ..... 3  
Mazet ..... 3  
Marrou Jean ..... 3  
Marrou Victorine ..... 3  
Marrou Basile ..... 5  
Mareouly Basile ..... 3  
Messenguier Henri ..... 3  
Meulet Etienne ..... 10  
Meulet Marie ..... 3  
Moncoulter ..... 3  
Vaysses Pierre ..... 3  
Frazizol François ..... 3  
Cassan Marie ..... 3  
Noël Jean ..... 3  
Noël Jean ..... 3

Commune de Prayssinhes

Mazet Rosalie, à Prayssinhes ..... 5  
Mazet Augustin ..... 10  
Granval Auguste ..... 5  
Landes Maria ..... 3  
Lescure Marie ..... 3  
Martignac Félix ..... 3  
Vignié Léopold, curé ..... 5  
Vern Jean ..... 3  
Verdié Julien ..... 10  
Verdié Louis, propriétaire ..... 3  
Tourmeire Adeline ..... 3  
Sudrie Marie ..... 3  
Sudrie Céline ..... 3  
Rougé Marie ..... 5  
Rougé Maria ..... 3

Commune de Frontenac

Delpon Gaston, instituteur ..... 3  
Battut (Vve), née Brey ..... 5  
Cariteau Marius-Ludovic, curé ..... 3  
Cariteau, souscriptions diverses ..... 8

Commune de Gagnac

Larauffe Aline, à Tourte ..... 5  
D'Araquy Théodore, curé ..... 10  
Larribé Euphrasie (Mme Vve) ..... 3  
Longayroux, à Matheau ..... 3  
Castanet André ..... 3  
Beaumont (Vve) ..... 3  
Barrade Gérard, à Port de Gagnac ..... 3  
Balyssac Germain ..... 3  
Balyssac Joanni ..... 3  
Andrieu Mathilde ..... 3

(A suivre).

# OEUVRE BOCHE

Et l'espionnage sévit toujours : les Boches n'ont pas cessé un seul instant depuis le début des hostilités à maintenir, à améliorer, à étendre ce service d'espionnage grâce auquel ils ont pu s'emparer en France des meilleurs points stratégiques.

L'espionnage est pour eux un service d'Etat : le Boche est élevé pour servir d'espion. Les événements de ces 19 mois de guerre permettent chaque jour d'en faire la triste constatation.

Mais ce qu'il y a de plus triste à constater c'est que les Boches étaient accueillis, aidés, soutenus par de puissants personnages et l'on sera navré quand on saura, on le dira bien un jour, les noms de ceux qui, en France, étaient les « représentants commerciaux » des principales industries, maisons de commerce, des grands marchands boches de champagne par exemple.

Ah ! c'est que les commissions étaient élevées et payées rubis sur l'ongle. L'argent explique tout mais n'excuse rien.

Sans doute, la générosité boche est grande, mais le cynisme des espions à la solde du Kaiser reste formidable.

Un fait tout récent le démontre amplement.

On vient de découvrir à Washington un cas extraordinaire d'espionnage allemand.

Les correspondants des principaux journaux à Washington se réunissent dans un club appelé le « Gridiron ».

Les banquets auxquels sont souvent invités des personnages politiques de marque, sont strictement intimes. On y cause par suite fort librement, les politiciens américains aimant à discuter leurs vues en présence des principaux journalistes.

Le président Wilson était invité au banquet de samedi soir et s'entretenait avec ses hôtes des questions du jour en toute liberté.

Se figure-t-on l'étonnement et la déception des membres du club quand ils constatèrent parmi les valets de pied la présence du maître d'hôtel du comte Bernstorff ? Le mal, en réalité, fut assez mince, puisque le discours du président fut communiqué ensuite à la presse, contrairement à la discrétion observée jusqu'ici dans le club, mais l'ambassadeur d'Allemagne ignorait certainement que cette dérogation aux traditions aurait lieu ?

C'est, on le voit, l'espionnage officiellement organisé, pratiqué dans le monde entier par le gouvernement du Kaiser !

En toute franchise, en présence de pareils faits, peut-on avoir jamais la moindre confiance en cette race de bandits qui font litière de tout scrupule, de toute loyauté pour servir partout et toujours le Maudit, leur chef ?

Et le « poire » n'est pas un mal, c'est recevoir une bonne leçon, puisqu'aussi bien les Français sont — pour la plupart — de trop bonne foi. Mais que ce soit une leçon profitable pour tous. On ne peut pas se laisser duper éternellement !

## DU FRONT

### De Boulogne-sur-Mer

Être tué au front, soit à la tranchée, à quelques pas de la tranchée, soit à 4, 5, 10 kilomètres c'est normal, étant donnée l'activité rayonnante, en patte d'oie, de l'artillerie. Mais, recevoir sur la tête ou ailleurs dans son lit, ou l'avoir pu recevoir, dans une ville comme A... une bombe d'aviation, c'est grotesque.

Me rendant ici pour me mêler pendant une semaine à un milieu très anglais (car Boulogne est plus anglaise que française) afin d'être plus apte à la liaison anglaise, ou à la proximité immédiate du corps d'A... je faisais escale à A... Il était 10 heures du soir, je venais de me coucher. Tout d'un coup fracas épouvantable, je ne pouvais croire à un orage, il faisait clair de lune une demi-heure avant.

Cris ! hurlements dans l'hôtel : un zéppelin ! des taubes !

A cent mètres, en ligne droite exactement à deux pas de la gare, dans une petite rue, une bombe vint de traverser de haut en bas une maison à trois étages, de tuer la mère et les deux enfants, dont le père est au front et de blesser grièvement le grand-maman. Des canons paraissent se mêler au concert ; mais demi-heure après, nouveau lancement de bombes aux abords de la ville et dans un village : cette fois sans le moindre dommage. Le lendemain, avant mon départ, à deux pas de la gare repérée certainement et visée, j'allais me rendre compte des dégâts.

Dans ces villes de la zone extrême, qui ne s'aperçoivent de la guerre que par l'or qui y afflue et la toilette insolente qui s'y affiche, ces interruptions de joies et de plaisirs sont néfastes, parce qu'il y a des victimes.

Mais elles forcent un instant, les jouisseurs de tous genres à réfléchir à la vie réelle du front dans la tranchée boueuse ou du cantonnement de l'âge de pierre.

Un Interprète.

### Mutations

M. Martini, capitaine de réserve au 270<sup>e</sup> d'infanterie passe au 7<sup>e</sup>.

MM. Merlin, Fanèze, Dujols, Després, sous-lieutenants de réserve au 41<sup>e</sup> d'infanterie passent au 7<sup>e</sup>.

M. Hureau, sous-lieutenant de réserve au 137<sup>e</sup> d'infanterie passe au 7<sup>e</sup>.

### Médaille militaire

Voici les citations qui ont valu la médaille militaire et la croix de guerre aux soldats du 7<sup>e</sup> d'infanterie dont les noms suivent :

Coppolani (Xavier-Antoine), soldat à la 13<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie : bon soldat, courageux et endurant. A reçu, le 6 mars 1915, en montant à l'attaque, une blessure grave qui a nécessité l'amputation de l'avant-bras gauche.

Bergal (Louis), soldat à la 5<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie ; très bon soldat, très courageux. A été grièvement blessé le 14 août 1915 dans un poste d'écoute. A perdu l'œil droit.

Bourgelat (Léon-Louis), soldat de 1<sup>re</sup> classe au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 2<sup>e</sup> compagnie, a toujours donné satisfaction à ses chefs, par sa belle conduite au feu et sa manière générale de servir. A été grièvement blessé, le 11 août 1915, au cours d'une attaque ennemie. A perdu l'œil gauche.

Brunet (Marcelin), caporal au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 12<sup>e</sup> compagnie, très bon caporal, courageux, dévoué et consciencieux. A reçu le 12 septembre 1915, en défendant une barricade, une blessure grave qui a nécessité l'amputation de la cuisse droite.

### Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de :

Gallois (Georges), du 7<sup>e</sup>.

### NÉCROLOGIE

Jeudi soir, M. Barriéty, instituteur adjoint à l'École de la rue du Lycée, se trouvait dans une des salles de l'école, lorsque subitement il s'affaissa.

Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, M. Barriéty succombait sans avoir repris connaissance.

C'était un excellent maître pour lequel tous ceux qui le connaissaient avaient une profonde sympathie.

Nous adressons à sa veuve, à ses vieux parents et à la famille nos sincères condoléances.

### Obsèques des militaires

Le comité d'assistance aux obsèques des militaires décédés dans les hôpitaux de notre ville est constitué ; il comprend déjà 120 membres, mais la liste des adhérents n'est pas close et les personnes désireuses de donner un suprême témoignage de sympathie et de reconnaissance à ceux qui meurent pour la France, peuvent se faire inscrire auprès de MM. Mazères, conseiller général, le notaire Durran, conseiller municipal, le commandant St-Eloi, Martin avocat et Leschi, professeur au lycée Gambetta. Ces derniers remercieront vivement les membres adhérents d'avoir répondu avec empressement à leur appel.

Les dames n'ont pas voulu rester étrangères à ce geste de patriotique solidarité et nous savons que Mesdames Huffer et Mademoiselle Camus, directrice du Collège, reçoivent dès maintenant les adhésions de celles qui désirent assister aux obsèques des militaires décédés dans les hôpitaux.

Par les soins du comité fondateur, une lettre de convocation sera envoyée à tous les membres adhérents, au premier décès qui se produira. Pour ceux qui suivront, des convocations partielles seront adressées à une vingtaine de membres adhérents et un roulement s'établira. Cela n'empêche pas les personnes pouvant disposer de leur temps de se joindre au cortège funéraire de nos glorieux soldats.

### P. T. T.

A partir du 1<sup>er</sup> mars, en raison des circonstances actuelles, les guichets postaux, télégraphiques et téléphoniques de tous les bureaux ouvriront à 8 heures du matin. En outre, seront fermés à 20 heures les guichets des bureaux de Cahors, Figeac, Gourdon et Souillac qui fonctionnent actuellement jusqu'à 21 heures.

### Bourses

Parmi les jeunes élèves à qui une bourse a été attribuée dans les lycées et collèges, nous relevons les noms suivants :

Dusser (Gilles), né le 5 septembre 1901 : Bourse d'internat de 405 fr. à Cahors.

Solignac (Henri), né le 5 juillet 1900 : Bourse d'internat de 252 fr. à Cahors.

Aguzou (Pierre), né le 21 avril 1903 : Bourse d'externat de 408 fr. à Cahors.

Auguier (Paul), né le 2 février 1904 : Bourse d'internat de 270 fr. à Figeac.

Ayzac (Noël), né le 31 décembre 1903 : Bourse d'internat de 405 fr. à Cahors.

Marron (Paul), né le 3 juillet 1903 : Bourse d'internat de 306 fr. à Cahors.

Murat (Marcel), né le 10 avril 1904 : Bourse d'internat de 252 fr. à Figeac.

Baudel (Jeanne-Paule), née le 21 janvier 1903 : Bourse d'externat surveillé de 100 fr. au collège de filles de Cahors.

Julia (Marie-Louise), née le 12 octobre 1902 : Bourse d'externat de 252 fr. au collège de filles de Cahors.

### La neige

Le mauvais temps persiste ; Mars, pour ses débuts, n'est pas aimable : Il souffle un vent très froid, une pluie glaciale tombe sans discontinuer.

Ce matin, vers 9 1/2, la neige a fait sa réapparition : de gros flocons sont tombés sur la ville ; mais ils fondaient à proportion.

### Prisonniers Boches

Jeudi soir est passé en gare de Cahors un convoi d'officiers boches prisonniers qu'on dirigeait sur Toulouse.

Ils ont été ravitaillés par le buffet de la gare. D'autre part, un certain nombre de prisonniers boches internés au Payrat vont partir pour Gramat où ils seront occupés à divers travaux communaux.

### Trésorerie Générale du Lot

Emprunt 5 0/0 1915

Les souscripteurs à l'Emprunt 5 0/0 1915, sont priés de bien vouloir se présenter à la Trésorerie Générale pour y faire le retrait des certificats provisoires les concernant.

Au cas où ces opérations ne seraient pas réglées dans le délai d'un mois, les valeurs y relatives seraient retournées à la Caisse Centrale du Trésor où les intéressés auraient à les retirer à leurs risques et périls.

### La vente du lait écrémé

Le Comité consultatif permanent s'est réuni mercredi au ministère de l'Agriculture, sous la présidence de M. Develle.

Le ministre l'avait saisi d'une proposition déjà discutée par l'Académie d'Agriculture où elle avait été présentée par M. Moussu.

Cette question est relative aux conditions de mise en vente du lait écrémé.

Le Comité consultatif, après discussion, a été d'avis qu'en présence de la diminution des quantités de lait complet livrées à la consommation, il était désirable de voir le commerce mettre en vente du lait écrémé contenant encore des matières grasses dans la proportion de 15 0/0 environ et propre à l'alimentation des adultes.

Le Comité a estimé que ce lait ne devait pas être donné à des nourrissons et que toutes les fois qu'il ne serait pas vendu directement aux consommateurs par le producteur et passerait par l'intermédiaire d'un commerçant, il y aurait lieu de le soumettre à la pasteurisation.

Enfin, le Comité, pour éviter la confusion avec le lait complet et les fraudes qui pourraient avoir lieu, a émis l'avis que ce produit ne pourrait être mis en vente et livré à la clientèle que dans des récipients portant en caractères apparents la mention : lait écrémé, que l'on pourrait faire suivre de l'indication : Ne pas donner aux nourrissons.

### Les prisonniers de guerre malades internés en Suisse

L'état-major de l'armée suisse publie la communication suivante relative aux prisonniers de guerre malades, internés en Suisse :

« L'internement s'effectue par les soins du médecin de l'armée et du service sanitaire de l'armée. Le médecin est directement responsable envers le département politique. Il désigne un certain nombre de régions. A la tête de chacune d'elles est placé un officier sanitaire dirigeant, qui est responsable envers lui, de toutes les affaires concernant l'internement dans la région. Les officiers dirigeants assurent le contrôle sur tous les internés de leur région.

« Les internés reçoivent un uniforme, y compris un manteau, des vêtements de dessous et des chaussures. Les tuberculeux reçoivent en plus des couvertures de laine.

« La correspondance entre les internés et leurs parents est autorisée. Les parents sont même autorisés à séjourner dans le voisinage. Cependant, pour le moment, la collaboration des parents au traitement des internés gravement malades ou les soins donnés exclusivement par ceux-ci, ne seront autorisés que dans des cas exceptionnels.

« Les internés jouissent de la franchise de port, tant pour la Suisse que pour l'étranger. »

### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 4 mars

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

L'effort Français : Alfred Capus, de l'Académie française, V. L'Union sacrée.

Marie-Antoinette : Marquis de Ségur, de l'Académie française, V. Le cœur de la Reine. — G. Lafenestre, de l'Académie des beaux-arts, Le Bûcher (poème). — Emile Ripert, L'or des Ruines (1). — Etienne Falck, Problèmes économiques conséquences de la guerre. — François Le Grix, Les convois auxiliaires d'ambulances automobiles.

Les faits et les idées au jour le jour. La Bataille de Verdun (avec quatre cartes).

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

### La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications de la guerre a fait éclore, La Nature conserve une physiologie

bien distincte et maintient une tradition déjà longue. La Nature n'est pas et ne peut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis plus d'un an, La Nature a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligérantes, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 224, du 4 mars 1916. — Les avions de guerre étrangers. — Le commerce et l'industrie du cuir pendant les hostilités. — Les procédés français de fabrication de l'hydrogène. — Percement du tunnel de Rove. — Académie des sciences. — La presse du front. — Ce numéro richement illustré contient 16 figures.

### Foin à vendre

S'adresser à M. BRUGALIÈRES, à Laberrie-Catus (Lot).

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

#### COMMUNIQUÉ DU 2 MARS (22 h.)

En Belgique, tirs de destruction de notre artillerie sur les organisations allemandes à l'est de Steenstraete.

Entre Somme et Oise, un ouvrage ennemi a été détruit par nos batteries dans la région de Beauvignes.

En Champagne, un avion allemand, canonné par nos batteries à proximité de Suippes, est tombé en flammes dans les lignes ennemies.

En Argonne, nous avons exécuté des concentrations de feux au nord de la Harazée et sur les bois de Cheppy.

Dans la région au nord de Verdun et en Wavre, l'activité de l'artillerie ennemie, un peu ralentie les jours précédents, s'est considérablement accrue au cours de la journée sur tout l'ensemble du front et principalement sur le Morhomme, la côte du Poivre et la région de Douaumont.

Sur ce dernier point, le bombardement a été suivi de plusieurs attaques d'infanterie d'une extrême violence.

Cette série d'attaques a été repoussée par nos troupes dont les fronts ont décimé les rangs ennemis.

Nos batteries ont riposté énergiquement au bombardement et canonné les voies de communication de l'adversaire.

Au nord-est de Saint-Mihiel, nos pièces à longue portée ont bombardé la gare de Vigneulles ; au dire de nos observateurs, deux incendies se sont déclarés, plusieurs trains ont été atteints et une locomotive a fait explosion.

En Haute-Alsace, grande activité des deux artilleries dans le secteur de Seppois.

La nuit dernière, une de nos escadrilles de bombardement a lancé quarante-quatre obus de tous calibres sur la gare de Chambley qui paraît avoir subi d'importants dégâts.

Malgré une vive canonnade, nos avions sont rentrés indemnes dans nos lignes.

Dans la journée, nos avions ont également jeté quarante obus sur la gare de Bendorf et neuf projectiles sur les établissements ennemis d'Avricourt.

#### Communiqué du 3 Mars (15 h.)

Dans la région au nord de Verdun, LE BOMBARDEMENT ET LES ATTAQUES DE l'ennemi ont continué, pendant toute la soirée d'hier, AVEC UNE VIOLENCE REDOUBLÉE dans le secteur du village de Douaumont.

Après plusieurs tentatives infructueuses qui ont été repoussées avec de cruelles pertes pour eux, les Allemands sont parvenus à pénétrer dans le village de Douaumont où le combat continue acharné.

Un peu plus à l'est, le village de Vaux a été attaqué vers la même heure.

Les assauts dirigés du nord et du nord-est ont été brisés par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleurs.

L'ennemi a dû se retirer laissant dans nos réseaux de fils de fer une grande quantité de cadavres.

En Wavre, hier, en fin de soirée et au cours de la nuit, le bombardement est toujours très intense, mais arrêté par nos tirs de barrage l'ennemi n'a pu déboucher.

A Ponest de la Meuse, activité de l'artillerie ennemie dans la région de Malancourt et Dhaucourt.

En Lorraine, dans la région sud de la Forêt de Parroy, une faible attaque a été dispersée à coups de fusils et de grenades.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

### SUR LE FRONT RUSSE

AU NORD :

Activité des deux artilleries

Dans la région du lac Kanger, les Allemands ont bombardé les villages de Lapiomesh et de Bigauntzen avec des pièces d'artillerie de marine.

Au-dessus du secteur de Riga de nombreux avions allemands ont survolé et ont jeté des bombes.

Sur la Dvina, entre Illuxt et Elisenhof, des avions allemands ont jeté des bombes.

Près de Dvinsk, les Allemands ont bombardé nos lignes près d'Illuxt et dans la région du chemin de fer de Poneviej.

Notre artillerie a développé son action efficace contre Novo-Alexandrovsk et la gare de Tourmont.

### Avis de décès

Madame Jean BARRIÉTY : Monsieur BARRIÉTY Charles ; Madame et Monsieur BARRIÉTY, instituteur honoraire ; Monsieur BARRIÉTY-BEY, propriétaire à Albas ; Madame veuve CASTAN ; tous les alliés ;

Monsieur le Directeur, Messieurs les Maîtres et Mesdames les Maîtresses de l'École de la rue du Lycée,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

M. BARRIÉTY Jean-Pierre-André-Casimir

leur époux, père, fils, neveu et collègue, décédé à Cahors le 2 mars, dans la 48<sup>e</sup> année de son âge, et vous prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu le samedi 4 mars courant à 4 heures du soir.

En raison des circonstances, il ne sera pas adressé de lettres individuelles de faire part, le présent avis devant en tenir lieu.

Réunion à la maison mortuaire, rue Pierre Brunies numéro 1.

### REMERCIEMENTS

Madame BUZENAC, institutrice à l'École maternelle de la rue du Lycée à Cahors ; les familles BUZENAC, FEYT, ST-ROMA, MAILHE, GUIRLANDE et tous les autres parents remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion du deuil cruel qu'ils viennent d'éprouver.

### Avis

Il existe à la Chefferie du Génie de MONTAUBAN deux emplois vacants de **DAMES DACTYLOGRAPHES**.

Traitement maximum 4 fr. par journée de travail.

Les demandes doivent être adressées, avec références à l'appui, au Lieutenant-Colonel Chef du Génie à MONTAUBAN.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

### AU SUD :

#### Deux attaques ennemies repoussées

En Galicie, sur le front de la Strypa moyenne, les Allemands ont tenté à deux reprises d'approcher de nos retranchements, mais ils ont été chaque fois repoussés par notre feu.

### AU CAUCASE :

#### Les Turcs sont, partout, poursuivis par les Russes

Dans la direction d'Erzindjan et dans celle de Bitlis, sous la poussée de nos troupes, l'ennemi continue sa retraite. Nous avons occupé Kanakh et le couvent de Marekavank, à dix verstes au nord-est de Bitlis.

Paris, 14 h. 40

#### La lutte économique

#### L'ENTENTE CONTRE LES BOCHES

Selon le Times, les Alliés concluraient prochainement un pacte commercial, s'engageant à ne signer aucun traité commercial avec l'Allemagne et l'Autriche sans le consentement de tous les alliés.

#### Attentat Boche en Amérique

De New-York : Un incendie a éclaté dans la soirée dans les bâtiments du journal La Providence à Rhode Island.

Les dégâts sont considérables. Une explosion suivit l'incendie. La police affirme que l'incendie est dû à une main criminelle, car le journal mène une campagne anti-allemande.

#### Les Turcs désesparés

De Bucarest : Enver pacha aurait résolu de prendre le commandement des troupes Turques en Asie Mineure à la suite des refus de Djemal pacha et de Liman von Sanders.

#### La Suisse proteste contre l'acquiescement !

De Berne : De vifs incidents ont éclaté hier au sujet de l'affaire des colonels acquittés.

A Fribourg, les manifestants lapidèrent l'Hôtel d'Autriche, siège d'une société allemande. Cinq arrestations furent opérées. Les pompiers durent arroser la foule.

#### La foule se fâche

Plus tard la manifestation devint plus grave. Des pierres furent lancées contre la gendarmerie. La police dut charger. Un manifestant fut blessé.

#### Mort de la reine douairière de Roumanie

De Bucarest : La reine douairière Elisabeth est morte hier.

HAVAS.

Les progrès Russes en Arménie s'accroissent. On confirme que nos alliés approchent de Trébizonde. D'autre part, ils poursuivent les Turcs dans la direction de Erzindjan et de Bitlis. Or Trébizonde-Erzindjan-Bitlis forment une demi-circonférence autour d'Erzeroum, à plus de 150 kilomètres. Le recul des Turcs serait donc sérieux !

La situation de l'armée ottomane paraît si critique que personne ne veut assumer la responsabilité de la commander.

La foule se fâche en Suisse. Elle proteste avec violence contre l'acquiescement des deux colonels germanophiles qui travaillaient pour les Boches.

C'est un cruel commentaire d'un étrange verdict.

L'attaque reprend violente dans la région de Douaumont ; l'ennemi a pu pénétrer dans le village, mais le combat continue... avec acharnement. L'ennemi exerce également une pression acharnée à droite du fort, au nord de Vaux, mais là sans aucun succès.

Lutte active en Wavre et en Lorraine également. Au total, l'ennemi n'avance pas.

#### Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

#### La Phosphode Garnal

Remplace l'huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Pygories, etc.